

ANALYSE HEBDOMADAIRE

EL NIÑO: CATALYSEUR D'UN MARCHÉ AGRICOLE FRAGILISÉ

Probabilité maintenant très élevée d'un épisode d'El Niño en 2026. Sucre, café et riz plus sujets aux perturbations climatiques. Un marché des matières premières agricoles déjà fragilisé par la situation géopolitique. Qui seront les gagnants indirects ?

Points clés



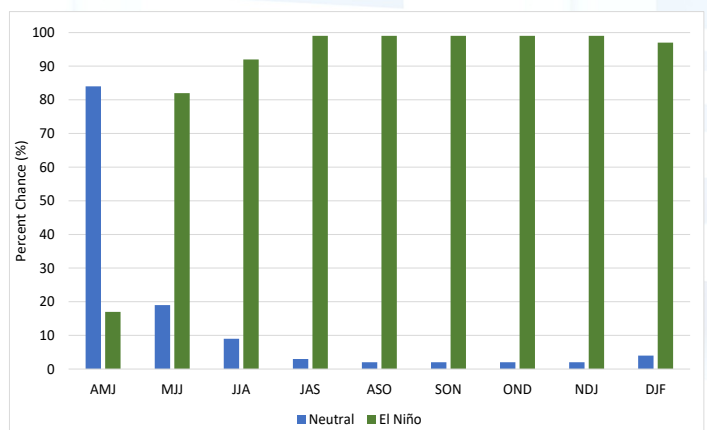
- Comprendre El Niño
- Impact historique d'El Niño sur les matières premières agricoles
- Riz, sucre et café historiquement plus sensibles aux perturbations climatiques
- El Niño 2026 : un risque potentiellement amplifié par un environnement macroéconomique déjà fragilisé
- Positionnement potentiel et bénéficiaires indirects

Comprendre El Niño

El Niño correspond à la phase chaude du phénomène climatique ENSO (El Niño-Southern Oscillation) un cycle climatique récurrent prenant naissance dans l'océan Pacifique équatorial. ENSO se caractérise par des fluctuations cycliques des températures de surface de l'océan et des conditions atmosphériques dans le Pacifique tropical, alternant entre trois régimes distincts : El Niño, La Niña et des conditions neutres. Lors d'un épisode d'El Niño, les températures de surface dans le centre et l'est du Pacifique augmentent significativement au-dessus de leurs moyennes historiques. Ce réchauffement affaiblit certains vents habituellement présents dans la région et perturbe les grands schémas de circulation atmosphérique mondiale, modifiant le régime de certaines précipitations à l'échelle globale. Bien que le phénomène naisse dans le Pacifique, ses complications dépassent largement cette région à travers des mécanismes de téléconnexion atmosphérique et résultent notamment en un affaiblissement des moussons en Inde, des conditions plus sèches en Australie, des épisodes de fortes précipitations dans certaines régions d'Amérique du Sud ainsi qu'à des anomalies météorologiques dans plusieurs grandes zones agricoles mondiales. En conséquence, El Niño constitue un facteur particulièrement important pour les marchés agricoles, compte tenu de la forte dépendance des

rendements agricoles aux conditions météorologiques. Les perturbations des précipitations et les épisodes de sécheresse, le stress thermique affectant les cultures et les réponses politiques secondaires, telles que les restrictions à l'exportation ou la constitution de stocks stratégiques, ont historiquement généré une volatilité significative sur plusieurs matières premières agricoles : le riz, le sucre, l'huile de palme, le café ou encore le blé. Comparé à la plupart des phénomènes climatiques, ENSO est considéré comme relativement prévisible grâce à l'évolution lente des températures océaniques. Les principales institutions chargées du suivi du phénomène incluent la National Oceanic and Atmospheric Administration, l'Organisation météorologique mondiale et l'International Research Institute for Climate and Society. À ce stade, le consensus converge vers l'émergence d'El Niño au cours du second semestre 2026. La NOAA estime actuellement la probabilité d'un épisode entre mai et juillet à 82% et de sa persistance à 96% jusqu'à l'hiver. Bien que la prévisibilité de cet événement se soit accrue, aucun épisode n'est parfaitement identique et la prédiction de ses impacts régionaux précis demeure plus complexe. Les épisodes les plus violents de 1997-98, 2015-16 avaient provoqué d'importantes sécheresses en Asie du Sud-Est et, en Australie, des perturbations majeures des moussons. Plus récemment, l'épisode de 2023-24 avait également contribué à raviver les inquiétudes concernant le marché du riz, du sucre et des huiles végétales. L'analyse historique montre que l'impact final d'El Niño dépend fortement des niveaux de stocks existants, de la concentration géographique de l'offre, des réponses gouvernementales et du contexte macroéconomique global.

Official NOAA CPC ENSO Probabilities (May 2026)



Sources: iri.columbia.edu / BBGI Group